BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 41 — N° 5, 1969 (1970), pp. 1146-1149.

CAMPAGNES D'ESSAIS DU « JEAN CHARCOT » (3-8 DÉCEMBRE 1968)

3. *Ascidies*

Par Claude MONNIOT

Au cours de la campagne d'essais du « Jean Charcot » du 3 au 8 décembre 1968, organisée par le Muséum National d'Histoire naturelle au large des côtes de Bretagne, huit espèces d'Ascidies ont été récoltées. L'une d'elle, *A. celtica* n. sp., est nouvelle pour la science.

Ascidia celtica n. sp.
(Fig. 1 et 2)

Ascidia sp. Monniot, 1969 *a*, p. 168.

Plusieurs exemplaires de cette espèce ont été trouvés fixés sur *Dendrophilia cornigera*, à la station n° 14.

Ce sont malheureusement des exemplaires d'assez petite taille (4 à 5 cm) et par plusieurs caractères, en particulier branchiaux, ils sont assez juvéniles.

L'animal est fixé par la totalité de sa face gauche mais d'une manière assez lâche. Le siphon buccal est terminal, le cloacal selon les individus est plus ou moins déplacé vers le centre de la face droite comme chez *A. correi* Monniot C., 1969 *b*. Le manteau est très fin et contient de nombreux vaisseaux sanguins pigmentés en brun doré. La musculature est formée d'un réseau assez dense de longues fibres disposées exclusivement sur la face droite. La tunique ne moule pas la masse viscérale mais son irrigation est assurée par un vaisseau qui relie la tunique à une vaste vésicule située du côté interne dans l'anse intestinale.

Les tentacules, environ 25 de deux ou trois ordres, sont longs et espacés. Ils s'insèrent à la base d'un court velum. Le tubercule vibratile est très petit et très éloigné du ganglion neural. Le raphé débute par une double lame qui s'étend sur la moitié de la distance du ganglion nerveux au tubercule vibratile. Il augmente lentement de hauteur sur la majeure partie de son trajet. Il est alors à bord lisse avec des contreforts bien marqués. Du niveau du siphon cloacal à l'entrée de l'œsophage, des papilles de plus en plus longues prolongent la crête. Après cette zone, le raphé se prolonge par une lame basse.

Du côté droit, au niveau de l'entrée de l'œsophage, les sinus transverses les plus importants émettent une lame horizontale souvent terminée par une papille.

La branchie est fine et régulière (fig. 2). Les ponts dermato-branchiaux sont très longs. L'aspect de la branchie des exemplaires du « Charcot » est relativement différent de celui des exemplaires de la « Thalassa » (fig. 2). Les papilles intermédiaires sont moins développées et de nombreux stades d'apparition de stigmates peuvent s'observer dans ces petits exemplaires.

Le tube digestif (fig. 1, a et b) est empâté par de très nombreuses et très grosses vésicules d'accumulation.

Les gonades sont situées dans la masse des vésicules d'accumulation. La partie femelle (fig. 1, b et c) est entièrement située sur la face interne. La partie mâle était immature dans les échantillons que nous avons étudiés.

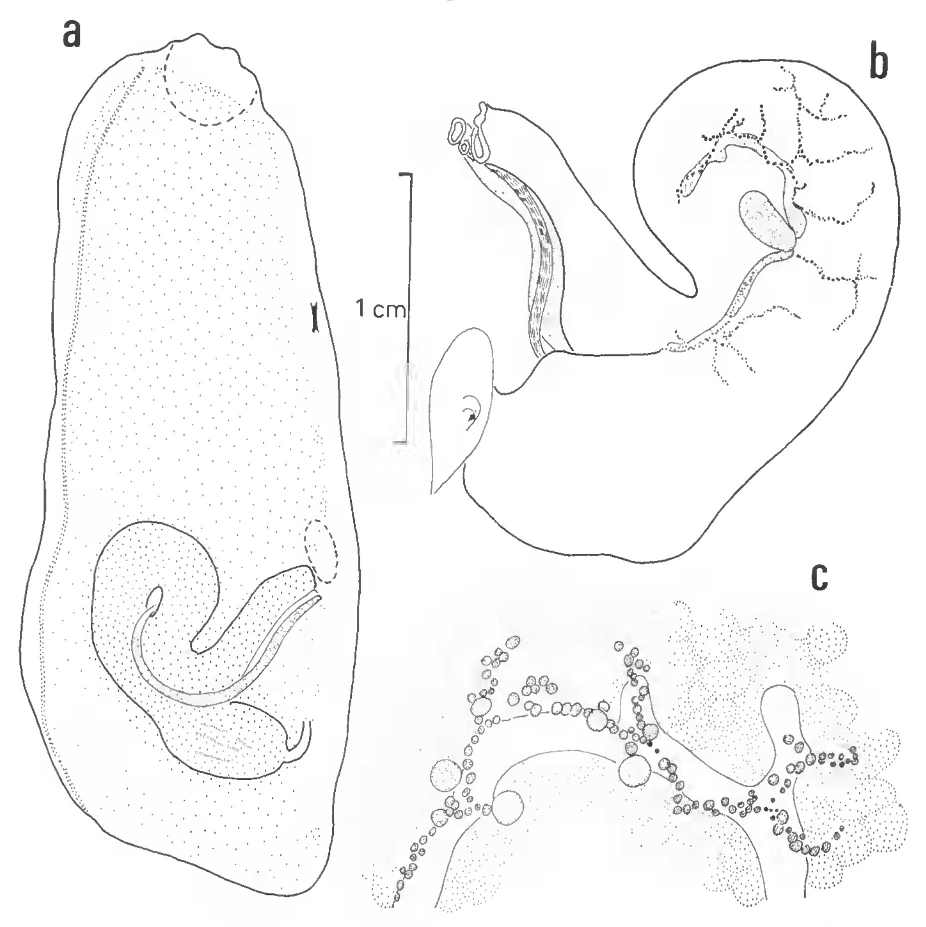


Fig. 1. — *Ascidia celtica* n. sp. : a, face gauche ; b, tube digestif, vue interne ; c, détail de la gonade.

Remarques

Trois espèces d'*Ascidia* vivent dans cette zone. Leur aspect externe est très semblable. Toutes trois ont une tunique très fine, mais bien vascularisée et ce n'est que par un examen attentif de structure qu'il est possible de les distinguer. Néanmoins, un caractère facile à mettre en évidence permet de les distinguer rapidement : l'importance et la disposition des vésicules d'accumulation.

— Chez *A. tritonis* Herdman, 1883, les vésicules sont rares et laissent aisément voir la structure des gonades. De plus la tunique moule étroitement le tube digestif ce qui permet de déterminer cette espèce grâce à la tunique seule.

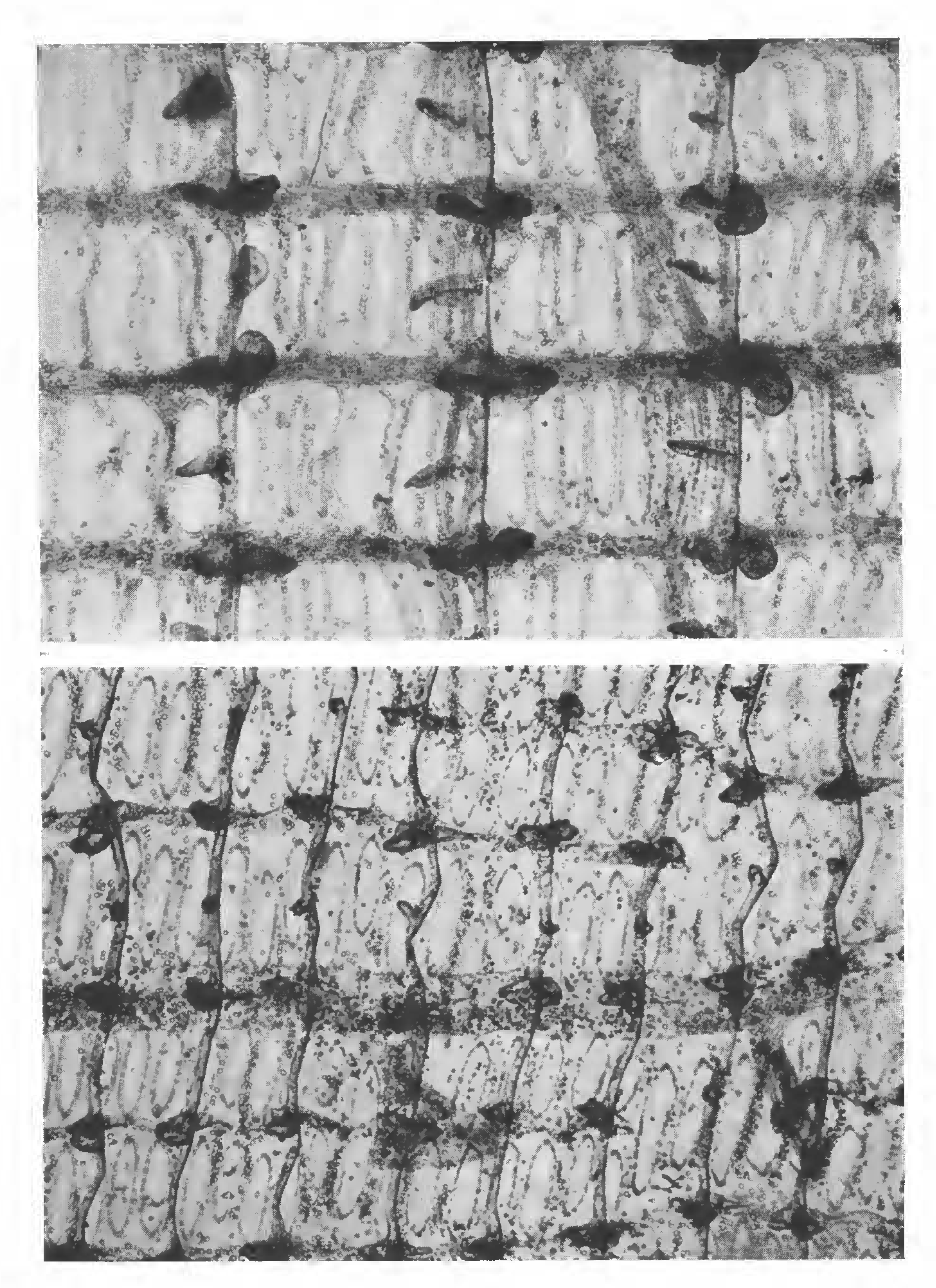


Fig. 2. — *Ascidia celtica* n. sp. : en haut, branchie de l'exemplaire de la « Thalassa » ; en bas, branchie de l'exemplaire du « Jean Charcot », au même grossissement.

— Chez *A. correi* Monniot C., 1969 *b*, les vésicules d'un blanc crayeux forment une plage à limites nettes qui couvre la partie proximale du tube digestif.

— Chez *A. celtica* la masse des vésicules d'accumulation enrobe tout le tube digestif et la structure des gonades n'est visible qu'après coloration.

Autres ascidies récoltées

Au cours de cette mission, d'autres espèces d'Ascidies ont été récoltées :

Didemnum candidum Savigny, 1816, aux stations 13 et 14.

Diazona violacea Savigny, 1816, à la station 14.

Ascidia virginea O. F. Müller, 1767, à la station 13.

Polycarpa sp. jeune, probablement *P. pomaria* (Savigny, 1816) *s. lato*, à la station 14.

Pyura tessellata (Forbes et Hanley, 1848) à la station 13.

Bolteniopsis prenanti Harant, 1927, à la station 11.

Cnemidocarpa devia Ärnbäck-Christie-Linde, 1931, à la station 16.

Seule la dernière espèce n'était pas encore signalée dans cette zone. Mais elle est connue des coraux du Skagerrak et du talus continental de la partie sud du Golfe de Gascogne.

BIBLIOGRAPHIE

Monniot, C., 1969 *a*. — Ascidies récoltées par la « Thalassa » sur la pente du plateau continental du Golfe de Gascogne (3-12 août 1967). *Bull. Mus. Hist. nat.*, 2e sér., **41**, 1, pp. 155-186.

— 1969 *b*. — Ascidies récoltées par la « Thalassa » sur la pente du plateau continental du Golfe de Gascogne (18-25 octobre 1968). *Ibid.*, **41**, 5, 1969 (1970), pp. 1131-1145.